

DE TOUT UN PEU.

TEMPERATURE.—Depuis deux jours la température est devenue plus douce, mais en revanche nous avons eu de la pluie.

INCENDIE.—Mercredi soir, le feu s'est déclaré sur la rue St. Bonaventure dans la maison de M. De Lorimier.

L'AMI DE LA RELIGION.—L'Ami de la Religion de Québec vient de changer son format; succès à lui.

CUIVRE.—On écrit du Sault Ste. Marie en date du 28 octobre. "Le steamer Manhattan est parti hier avec 381693 quarts de minerai de cuivre."

RECOMPENSE.—Un marchand de New-York était dernièrement sur le point de se noyer; un pauvre homme se jette à l'eau et le sauve.

STATISTIQUES.—On a calculé qu'il y a actuellement aux États-Unis 10500 distilleries, qui fournissent dans l'année 41502707 gallons de boissons.

LUNATIQUES.—L'Atlas de Boston dit que dans les asyles des lunatiques dans l'Etat, il y a les deux tiers de ces malheureux qui sont des épouses de ministres.

CONVERTIS.—Mgr. de Philadelphie a confirmé le 8 octobre 13 convertis à Hagerstown.

VIRGINIE.—La nouvelle cathédrale de Wheeling en Virginie sera consacrée le dernier dimanche du présent mois.

ROCHESTER.—À Rochester, il y a 20 moulins à farine, il y arrive et en repart chaque semaine vingt mille sacs.

LE PORT DE NEW-YORK.—Le mouvement maritime de New-York s'accroît avec une telle rapidité, que la ligne des débarcadères s'étend aujourd'hui sur une longueur de trois milles dans la rivière du Nord, et de trois milles et demi environ dans celle de l'Est.

L'EAU A BOSTON.—Jeudi dernier a été un jour de fête pour la ville Boston, qui voyait enfin arriver dans ses murs l'eau pure et salubre dont elle était privée.

TRAITÉ AVEC LES INDIENS.—Le "Democrat" du Chicago nous apprend que M. Win. Medill, surintendant des affaires indiennes, vient de conclure avec la tribu des Menominee un traité par lequel ceux-ci abandonnent aux États-Unis leurs droits sur une étendue de terres de près de quatre millions d'acres, dans le Wisconsin.

RELIGION A PARIS.—L'Ami de la Religion de Paris vient de subir un changement important dans sa direction. A l'avenir, les rédacteurs de cette feuille seront des hommes tels que Montalembert, Ravignani, de Riancey, etc.

LE PAPE.—Pie IX vient d'établir deux lignes télégraphiques dans ses États. L'une va de Rome à Ferrare et l'autre de Rome à Civita Vecchia.

ORIENT.—Nous avons reçu les journaux de Constantinople, dont les nouvelles s'étendent jusqu'au 14 septembre. La situation de la Turquie ne présentait aucun fait important.

LA BANQUE PROVISION.—L'auteur de La propriété est le vol, M. Proudhon, travaille activement à la création de la Banque du peuple, dont le siège sera peut-être rue Bergère, 5, dans l'ancien local qu'occupait le journal la Liberté.

FRATERNITÉ.—Un autre frère d'armes du général Lamoricière, le général Lebreton, a pris prétexte d'une des phrases de son collègue, pour venir à la tribune lui reprocher de n'avoir consulté que le favoritisme et l'incaméraderie dans la distribution des emplois.

UN MOT DE DÉPIT.—Le chef du pouvoir exécutif est, dit-on, devenu morose en voyant la tournure que prennent les choses. "Je suis profondément convaincu, aurait-il dit, qu'il n'y a de salut que dans la République; mais j'en suis sûr pour ce que j'ai déjà dit en juin: la France passera par un dernier essai: elle aura Polichinelle 1er."

trouvons les citoyens Marat, Danton, Robespierre, Couthon, Saint-Just, etc. Comment donc seront les révolutionnaires allemands? Henri Heine ajoute: "Alors, on verra le dieu Thor (toujours la Révolution) se lever avec son marteau immense et brayer les cathédrales gothiques."

HAÏTI.—Nous avons des journaux de Port-au-Prince du 2 octobre. Le président Soulouque avait ouvert le 24 septembre la session de la chambre des représentants, par le discours suivant: "C'est avec satisfaction que je viens procéder à l'ouverture de votre session. Par l'organe des Secrétaires d'Etat vous serez édifiés sur la situation de la République. Toutefois l'épreuve le besoin de vous annoncer le retour de la tranquillité publique, qui avait été si gravement compromise par des pervers."

"J'ai l'heureuse espérance, messieurs, qu'à l'aide de votre franc et loyal concours, les ennemis de l'ordre, comme les difficultés qu'ils nous opposent, seront complètement vaincus, et qu'Haïti parviendra enfin à ce degré de grandeur et de prospérité que la divine Providence lui réserve."

"Quant à nos relations avec les puissances étrangères, elles continuent à être sur un pied satisfaisant."

La chambre a voté, en réponse, une adresse dans laquelle nous remarquons les deux passages qui suivent: "Travaillez par un grand malaise, le pays veut que ses gouvernants s'occupent sérieusement de son bien-être; le développement à donner à l'agriculture, l'encouragement aux cultivateurs laborieux, la répression exemplaire du vol et du vagabondage, sont les vœux qui partent de tous les points de la République."

".....Au nom de la nation, la Chambre vient vous voter des remerciements pour avoir conservé intactes, au milieu du débordement des passions aveugles, les institutions du pays."

MGR. SIBOUR.—Monsieur Sibour, le nouvel archevêque de Paris, est d'une taille moyenne, plutôt petite que grande; ses manières sont distinguées et élégantes; son front est large et serein, son visage est souriant et gracieux, son œil ouvert et limpide, son regard vit et doux; en se montrant il gagne les cœurs; toute sa personne respire une franchise et une bonté dont on n'essaie pas de se défendre.

TOSCANE.—Un courrier, qui a quitté Florence le 16, a apporté à Paris la nouvelle que le grand-duc de Toscane avait été forcé de changer son ministère, lorsqu'on a connu à Florence les événements de Vienne.

TRAPPISTE.—Une colonie de quarante-cinq religieux de la Trappe de Meilleray doit partir la semaine prochaine pour aller aux États-Unis d'Amérique fonder un établissement à Gettysburg, près Louisville, dans le diocèse de Baltimore, à la tête duquel est placé Mgr. Flagel, ce saint évêque que nous avons vu parcourir nos départements, il y a une douzaine d'années. Ils doivent s'embarquer au Havre.

ROME, 9 octobre.—Une légère secousse de tremblement de terre s'est fait sentir à plusieurs reprises, hier, de neuf à dix heures du soir.

L'ALGERIE.—M. l'évêque d'Alger, parti pour faire une tournée pastorale dans la province de l'est, est arrivé à Constantine le 5 septembre, pour en repartir le 19. Le digne prélat a été reçu avec tous les honneurs dus à un prince de l'Eglise. Un arc-de-triomphe avait été élevé à la porte de la Brèche, où le clergé attendait son arrivée. Les troupes formaient la haie sur le passage du cortège. M. Pavy, vicaire-général a prononcé le discours de circonstance, auquel M. l'évêque a répondu avec cette chaleur d'âme et ce bonheur d'expression qui ne lui fait jamais défaut. Pendant son court séjour à Constantine, Mgr. Pavy a fait quelques conférences qui ont été suivies par une affluence considérable de fidèles.

MASSACRE.—On lit dans l'Union nationale de Lyon: "Le R. P. Jaquet, du diocèse de Lyon, que les paroissiens de Notre-Dame, à Montholon, ont vu, pendant huit ans, exercer au milieu d'eux les fonctions de vicaire avec un zèle une sagacité, une douceur qu'ils n'oublieraient pas de si tôt; a été massacré dans l'île San-Christoval, une des îles de l'archipel Salomon, près de la nouvelle-Calédonie, en Océanie, victime de son zèle apostolique et de la mauvaise foi des nativels."

LA BANQUE PROVISION.—L'auteur de La propriété est le vol, M. Proudhon, travaille activement à la création de la Banque du peuple, dont le siège sera peut-être rue Bergère, 5, dans l'ancien local qu'occupait le journal la Liberté.

FRATERNITÉ.—Un autre frère d'armes du général Lamoricière, le général Lebreton, a pris prétexte d'une des phrases de son collègue, pour venir à la tribune lui reprocher de n'avoir consulté que le favoritisme et l'incaméraderie dans la distribution des emplois.

UN MOT DE DÉPIT.—Le chef du pouvoir exécutif est, dit-on, devenu morose en voyant la tournure que prennent les choses.

UN MOT DE DÉPIT.—Le chef du pouvoir exécutif est, dit-on, devenu morose en voyant la tournure que prennent les choses.

UN MOT DE DÉPIT.—Le chef du pouvoir exécutif est, dit-on, devenu morose en voyant la tournure que prennent les choses.

UN MOT DE DÉPIT.—Le chef du pouvoir exécutif est, dit-on, devenu morose en voyant la tournure que prennent les choses.

UN MOT DE DÉPIT.—Le chef du pouvoir exécutif est, dit-on, devenu morose en voyant la tournure que prennent les choses.

UN MOT DE DÉPIT.—Le chef du pouvoir exécutif est, dit-on, devenu morose en voyant la tournure que prennent les choses.

UN MOT DE DÉPIT.—Le chef du pouvoir exécutif est, dit-on, devenu morose en voyant la tournure que prennent les choses.

UN MOT DE DÉPIT.—Le chef du pouvoir exécutif est, dit-on, devenu morose en voyant la tournure que prennent les choses.

UN MOT DE DÉPIT.—Le chef du pouvoir exécutif est, dit-on, devenu morose en voyant la tournure que prennent les choses.

UN MOT DE DÉPIT.—Le chef du pouvoir exécutif est, dit-on, devenu morose en voyant la tournure que prennent les choses.

UN MOT DE DÉPIT.—Le chef du pouvoir exécutif est, dit-on, devenu morose en voyant la tournure que prennent les choses.

UN MOT DE DÉPIT.—Le chef du pouvoir exécutif est, dit-on, devenu morose en voyant la tournure que prennent les choses.

CANDIDATURES.—La candidature du maréchal Bugeaud ne peut être regardée comme sérieuse. Les seules qui méritent ce titre sont celles de MM. Ledru-Rollin, Cavaignac, Thiers et Louis-Napoléon. Le prestige qui entoure le nom de ce dernier n'a point diminué, comme l'avaient espéré ses adversaires en le forçant à monter à la tribune. Pour ne pas être exposé à subir une seconde fois cette violence, le prince évite d'assister à beaucoup de séances. Cette retraite ne l'a pas empêché d'être hier le héros d'un incident que j'aurai à vous relater tout à l'heure et l'objet d'attaques indécentes qui lui valurent 200,000 voix de plus dans nos campagnes. Aussi, plus que jamais je suis convaincu qu'il aura deux fois autant de votes que le plus favorisé de ses compétiteurs. Que la totalité de ces voix s'élève au chiffre de deux millions exigé par la constitution, cela est moins certain. Mais l'Assemblée nationale, à laquelle, dans ce cas, serait déférée l'élection, ne pourrait, sans soulever l'opinion, préférer un candidat qui n'aurait qu'un demi-million de voix à celui qui en aurait obtenu le double. Elle n'oserait assumer une pareille responsabilité. Il est donc probable que, dans cette prévision aussi bien que dans celle d'une élection directe, le premier Président de la République Française sera Charles-Louis-Napoléon Bonaparte. Quel curieux exemple des vicissitudes humaines!

LA PRESSE.—La Réforme annonce que, sur motion du Courrier de la Sarthe un congrès de la presse démocratique des départements aura lieu à Paris le 1er novembre.

EGLISE DE BAVIERE.—Nous avons dans le temps informé nos lecteurs qu'un synode protestant, convoqué par le gouvernement bavarois dans le Palatinat du Rhin, n'avait jamais pu se réunir; attendu que ses membres avaient refusé de siéger ensemble, et que chacun des deux partis avait fixé le lieu de sa réunion dans une ville différente. Ces deux partis, toujours irréconciliables, sont celui des rationalistes qui, tout en s'appelant évangéliques, renient Jésus-Christ, sa divinité et ses miracles, aussi bien que l'inspiration des saintes Ecritures; et celui des croyants, que l'on désigne habituellement par le sobriquet de Piétistes. Or, voici que le gouvernement bavarois intervient d'autorité, et usant de ses droits prétendus pontificaux sur l'Eglise protestante, convoque pour le 16 octobre, un synode général qui, ce jour-là, doit se réunir à Spire, sous les yeux des autorités provinciales chargées d'empêcher les effets extérieurs d'une scission devenue irrémissible. L'on se rappelle que la Prusse avait eu, sans succès, recours au même moyen, en réunissant à Berlin un soi-disant concile national, que l'on se vit forcé de congédier sans qu'il eût été possible d'en obtenir la moindre décision en matière de foi. Cette situation est la même dans tout le protestantisme allemand; et le gouvernement bavarois, n'obtiendra pas de la réunion de son synode les résultats plus satisfaisants.

LES PROSCRITS.—Charles-Albert ayant autorisé la formation d'une légion polonoise, les proscrits accoururent se ranger sous le drapeau national; le généralissime Ribinski, auquel la diète polonoise délégua son autorité lors des désastres de Varsovie, au moment de prendre le commandement de ce nouveau corps d'armée, va, dit-on, contracter un emprunt au nom de la Pologne. On assure que de nombreuses souscriptions ont été déjà adressées au comité polonais.

ROME.—Sa Sainteté a daigné adjoindre aux Cardinaux composant la S. Congrégation des Evêques et Réguliers LL. EE. les Cardinaux BOPONI, ANTONELLI, VIZZARDI, et aux Consultants de la S. Congrégation du Saint-Office et de l'Index, l'abbé A. Rosmini.

—On lit dans le Lubero: "Nous avons déjà annoncé que Mgr. Fornari, Nonce à Paris, doit être promu au cardinalat. Maintenant nous savons d'une source sûre que le Consistoire aura lieu dans le courant de novembre prochain, et que outre Mgr. Fornari, Mgr. Roberti et M. l'abbé Rosmini y seront proclamés Cardinaux."

EVÊQUE.—Le Saint-Siège vient de pourvoir aux besoins spirituels de l'importante mission de Madagascar. Sur la désignation de la Sainte Congrégation de la Propagande, le Saint-Père a conféré le titre et les fonctions de vicaire apostolique de l'île de Madagascar à M. l'abbé Monnet, supérieur général de la congrégation et du séminaire du Saint-Esprit. Durant sa carrière de Missionnaire apostolique, M. l'abbé Monnet avait passé plus d'un an dans le pays Malgache, employant tout son zèle et ses constants efforts à évangéliser ces malheureuses populations dont il avait parfaitement étudié les mœurs et le langage. Nul ne pouvait mieux remplir les devoirs si difficiles et si périlleux d'une mission qui réclame une santé, une expérience et un dévouement à toute épreuve. Mgr. Monnet a reçu l'avis de l'expédition prochaine du bref qui lui confère son nouveau titre et ses pouvoirs spirituels après qu'il aura reçu la consécration épiscopale.

ETATS MAL PLACÉ.—La porte du cabinet de rédaction d'un journal offre cette singulière inscription; ON S'ENTRE PAS ICI.

—Fiehte! dit un visiteur-dépité qui s'était cassé le nez sur cet avertissement voici une inscription qui serait mieux placée sur la porte du bureau d'abonnement.

COURSE.—Le Journal de Québec d'hier soir nous apprend que le Yacht de M. De Latour a devancé celui de M. Cinq-Mars de deux heures et demi. Ils doivent tirer bientôt une seconde course.

CORRESPONDANCES.

M. P., membre du clergé, nos remerciements de votre approbation; les 20c. sont reçus.

M. D. M., Québec, billet reçu; tel que demandé.

M. C., membre du clergé, St. Hyacinthe, nos remerciements, vos \$12 sont reçus.

MARIAGE.

A Québec, le 15, Sieur J. P. M. Lecours, architecte et Ingénieur Civil, à Delle Marie Eulalie, troisième fille de Sieur J. B. Paquet, instituteur.

A St. Roch, le 14 Sieur F. X. Métivier, à Delle Marie Eulalie Mathieu.

A Saint Pierre des Beaudets, le 13 André Fournier, docteur, médecin à Dlle M. C. Floré Demers, fille aînée de Wilbrou Demers, écuier, marchand.

DÉCÈS.

A St. Hyacinthe, le 13, à 60 ans, dame veuve Raymond ci-devant de Québec, mère du Rév. M. Raymond, de St. Hyacinthe, et belle-mère de l'hon. A. N. Morin.

En cette ville, le 8 courant, Delle. Félicité Filiot, âgée de 42 ans, le 13, sa sœur, Delle. Séraphine Filiot, âgée de 46 ans.

A Bourcheville, le 16 à 69 ans, M. Pierre Jodoin, père de P. Jodoin, Ecr., de cette ville.

A la Rivière du Loup, dernièrement, à un âge avancé François Caron, Ecr.; ancien membre de la chambre d'assemblée, citoyen respectable de l'endroit.

IL A VENDRE, AUX BUREAUX DES MELANGES RELIGIEUX CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES DE CETTE VILLE. CALENDRIER ECCLESIASTIQUE ET CIVIL POUR L'ANNEE 1849.

Ce Calendrier est un des plus complets qui publient par son titre et sous celui de beaucoup amélioré sous le rapport typographique et sous celui de la qualité du papier. Ce Calendrier contient ce qui suit: Le nom de tous les Saints et de toutes les fêtes qui se rencontrent durant l'année; Les époques ecclésiastiques, politiques, etc., les plus capables d'intéresser les lecteurs catholiques; Une liste complète des membres du Clergé Catholique des Diocèses de Montréal et de Québec; La liste et les termes des cours de justice; Une table relative au commencement de l'aurore et à la fin du crépuscule; Un tableau de la valeur, etc., des monnaies; Le commencement des saisons; La date des quatre temps; Le comput ecclésiastique; Le nombre, la date, etc., des éclipses pour 1849, calculées avec la plus grande exactitude; La liste des principaux membres du Gouvernement; La liste des membres de la législature Provinciale; La liste des membres du Conseil Législatif; La liste des Examineurs des Instituteurs pour Québec et Montréal, etc., etc. Ce CALENDRIER se vend à TRÈS-BAS PRIX EN DETAIL, et encore une DIMINUTION CONSIDÉRABLE à ceux qui achètent en GROS. Montréal, 17 novembre 1848.

AVIS.

LE SOUSSIGNÉ a l'honneur d'informer Messieurs du Clergé qu'il vient de recevoir de PARIS un assortiment complet de riches étoffes pour ornements et tous les articles en bronze, or et argent nécessaires au service du culte. Les choix sont variés et la suite d'arrangements précieux avec les fabricants on trouve à les prix considérablement réduits. J. H. Roy. N. 70 Rue Notre St. Paul. Montréal 17 novembre 1848.—3f.

NOUVELLE COMPAGNIE DU GAZ DE LA CITE.

AVIS.

On demande instamment à toutes les personnes qu'on en des tuyaux pour le gaz introduits dans leurs caves, d'en examiner les extrémités, de manière à s'assurer qu'elles sont parfaitement bien fermées par le moyen d'un bon chon en fer. Dans le cas où l'on en trouverait quelques-uns d'ouverts, on demande qu'il en soit donné avis immédiat au bureau de la compagnie du gaz, afin qu'il n'arrive aucun accident, lorsque l'on introduira le gaz dans les tuyaux. On demande aussi particulièrement que, lorsque l'on découvre que le gaz s'échappe des tuyaux, soit de la rue soit la maison, il en soit immédiatement donné avis au bureau de la compagnie, rue Gabriel, Griffintown. Montréal, 9 novembre 1848.—2f

PROPAGATION DE LA FOI.

Comme les comptes de la propagation de la Foi doivent être au premier décembre, donc, messieurs les curés ou autres personnes qui pourraient avoir de l'argent en prêt de le faire parvenir d'ici à ce temps à l'Evêché. Evêché, 7 novembre 1848.

PIERRE GARNOT

PROFESSEUR DE FRANÇAIS, LATIN, RHÉTORIQUE, BELLES-LETTRES, & C. Rue St. Denis, N. 64, près l'Evêché, Montréal, 9 novembre 1848.

L. A. HUGUET LATOUR, NOTAIRE.

No. 16, RUE ST. VINCENT, MONTREAL. Montréal, 20 octobre 1848.—6m

L. P. BOIVIN,

Coin des rues NO TRE-DAME ET ST. VINCENT.

VERTIT de nouveaux ses pratiques que tout son établissement est réuni dans ce nouveau local, et qu'il a tout à fait abandonné son ancien magasin de la rue St. Paul vis-à-vis la Place Jacques quartier. Il attend incessamment par les prochains arrivages un RICHE ASSORTIMENT de MONTRES, BIJOUTERIES, articles de goût etc, etc. Montréal, 26 mai.

COLLEGE MASSON

LES CLASSES DU COLLEGE MASSON à Terrebonne se sont ouvertes le CINQ-SEPTEMBRE. Montréal, 19 Septembre 1848.